



Nous empruntons un bus à étage comme à Londres. Le câble car nous transporte au pont culminant du caillou, moyennant 16 € par tête quand même, « business is business ! »



Soyons vigilants !

À la sortie de cette vieille cabine de téléphérique, les pickpockets de service nous attendent : ces petits singes malins nous surveillent de près. Le touriste français qui est à côté de nous s'est fait subtiliser son soda en moins de temps qu'il faut pour le dire, un autre a ouvert la sacoche scratchée de Nanie : mef !

Tarifa



C'est pas aux vieux singes... Vous connaissez la suite !



Nous restons contemplatifs devant le panorama. Les rues piétonnes sont « maxi british » l'esprit colonial est omniprésent, ils ont restitué Hong Kong et s'accrochent (on the rock) à la vôtre, au caillou mystérieux ! Nous poursuivons notre étape, par Tarifa, la ville la plus au Sud de l'Europe, jeune et pleine de dynamisme : ça grouille de partout, des kitesurfeurs par dizaines évoluent dans un tableau multicolore, accompagnés par des centaines de cigognes : instant magique ! Dommage, j'ai plus de « péloches ».

Cadix (*Cádiz*) est laissée à l'Ouest, nous filons plein Nord, c'est l'enfer, il fait plus de 48°, la terre est brûlée, les taureaux de combat sont rares dans cette végétation inexistante. Le contrôleur de température de la Harley ne descend pas, +120°F = +50°C : chaud les marrons ! Un arrêt s'impose dans un bar climatisé. La A364 nous conduit au camping, nous avons fait l'étape la plus longue et la plus difficile aussi, les casques sont obligatoires en Spana.



Imaginez la température sous les gamelles sur 420 km, sous une chaleur accablante.

Nanie fonce se rafraîchir dans la piscine ombragée : ouf ! Les arbres nous donnent l'ombre bienfaitrice, les cigales chantent la sérénade, il fait 38° à 22 h, les bestioles chantent faux, vite nos boules Quies, elles ne s'arrêteront qu'en dessous de 26°.



A découvrir

CORDOBA colorée

Nous sommes charmés par ses grandes artères, arborées et fleuries. Des jets d'eau jaillissent sur chaque placette. P'tit déj prit dans un calme olympien, face à la fontaine (2 chocolats, 2 croissants énormes : 3 €).

A regret nous laissons cette ville au charme incontestable...

9^e JOUR

Le calme nous surprend, le jour se lève. Nous filons. Du haut des collines des oliviers à perte de vue. La A 319 nous amène à Cazoria, porte d'entrée de la

Sierra et du parc du même nom. Le **camping Cortijo** est petit mais tellement convivial avec sa petite piscine faite maison, les arbres aux essences multiples font ombrage, la tente est posée sur un tapis de verdure épais. Si vous arrivez dans l'après midi, le propriétaire, un hollandais écolo à 100% fait la sieste, et ça, c'est sacré !

10^e JOUR

Dimanche 23 juillet

Nous quittons ce petit paradis par la ruela et passons le col 1290 m de **Las Palomas** (petite 50cc des années 60-70)... souvenirs.

La **A 319** est une petite route longeant le **Rio Guadalquivir**, après s'être arrêté à sa source, nous laissons cette rivière qui finira sa course dans l'océan atlantique 680 km plus loin après avoir arrosées **Cordoba** et **Séville**.

Le parc est magnifique, des panneaux signalent la présence d'animaux sauvages. Après l'**Ambalse del Tranco**, nous passons le barrage et continuons cette étape verdoyante dans la **sierra de Alcaraz**.

Nous laissons **Albacette** et filons par la N 320. Arrêt à **Tarazona de la Mancha**, resto, bar, station service, salle de détente, douches, pistes de lavage et entretien véhicules, etc. on se croirait aux USA.

Après **Mortilla** arrêt au bord de l'**Embalse de Alacon** dans le **camping municipal de Olmedilla**, du même nom. Le sol est dur et caillouteux, peu d'ombre, heureusement une piscine nous offre son onde bienfaitrice. Au mur du resto des photos attirent notre curiosité. Après discussion avec le gardien, il nous sort une carte routière détaillée et nous indique les lieux à visiter avec une plaquette publicitaire de Cunca pendant que madame nous prépare un repas maison : sympa l'accueil, l'itinéraire du lendemain est tracé.

11^e JOUR

Cuenca. Nous passons en centre ville, prenons la **CM 2105** le long du **rio Jucar** et arrivons au lieu remarquable sur les photos du camping : **Vantano del Diablo**, surprenante cassure géologique rongée par les torrents tumultueux de l'ère glaciaire. La nature est préservée en ce lieu magique.

Poursuivons notre route, lisse comme un tapis de billard, comme toutes les routes que nous avons empruntées jusqu'à présent, un vrai bonheur !

Le cornet de glace de 12 m de haut à l'entrée de la Ciudad Encatada

